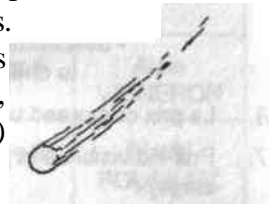


RAPPORT DU STAGE D'ASTRONOMIE D'AVRIL 91

Depuis tôt le matin, le temps se perdait dans la recherche de la nuit dans le jour, peignant ainsi le ciel en une mosaïque infinie de gris, et c'est le coeur un peu morne que je m'approchais de Transinne : un stage d'astronomie sans observation est comme une nuit sans rêve; on en ressort, certes, mais avec une impression de manque. Plus qu'une côte à grimper. Soudain, belle, majestueuse, captant tous les regards, la maison se détacha de l'horizon. Déserte, peut-être ? Non, déjà notre cher Président était là, s'affairant à canaliser la trentaine de stagiaires.

Après le repas, quelques uns d'entre nous sortirent pour voir s'il n'y avait vraiment aucun espoir. Eclaircies ! En moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, nous étions tous dehors, bien emmitouflés (il faisait -5°C), les appareils d'observation à portée de main, les lumières de la maison éteintes. Le ciel quant à lui s'éclaircissait de plus en plus; les observations de cette première nuit furent intéressantes : la lune, 3 des 4 satellites Galiléens de Jupiter, Vénus, Mars, la Grand Ourse, Capella,... et surtout une première approche pour ceux qui étaient trop habitués au ciel des grandes villes. Quelques heures plus tard, Hélios se levait et nous pûmes l'observer lui et ses superbes taches, en direct (fait rarissime car beaucoup trop dangereux pour la vue, l'astuce appliquée ici étant l'adaptation à l'objectif d'un filtre de quatre (1) millimètres d'épaisseur).



Mais le stage n'est pas seulement des observations, c'est aussi des explications, des exposés,... Ainsi, Ariette Noels, l'astrophysicienne de renom, rentrée directement d'un voyage en France, nous entretint, lots de superbes diapos à l'appui, de l'astronomie dans les sites mégalithiques (à Stonehenge bien sûr, mais aussi à Wéris (Belgique), à Carnac (France),...) : étrange et captivant.

Après midi, Alain Jorissen, l'ancien président de l'association travaillant à l'E.S.O. de Munich, nous expliqua l'évolution stellaire et l'apport non négligeable de la physique nucléaire à l'astronomie : passionnant.

Durant la seconde nuit (un peu plus claire), nous observâmes d'autres superbes objets : M13 (l'amas ouvert de la crèche), les quatre satellites Galiléens, des amas globulaires, des étoiles doubles. Dimanche matin s'ouvrit avec de nouvelles observations du soleil et par un exposé de Luc Louys, notre président en titre, relatif aux étoiles doubles : fascinant. Déjà la dernière après-midi s'avancait et l'heure des adieux approchait. Alors, merci Ariette, merci Alain et merci Luc, à un stage prochain.

Martine Stiénon.

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en juillet 1991 (Escargot 91/3).